

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 10 (1934-1935)
Heft: 11

Artikel: La jeunesse et l'armée
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-708299>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de l'expérience acquise, autorités et chefs militaires, de nouveau, en appellent au peuple pour qu'il apporte à l'organisation de notre armée les modifications que commandent et les conditions politiques de l'Europe et la technique militaire sans cesse en progrès.

Ce n'est pas un appel de guerre qui est lancé: c'est tout au contraire une courageuse exhortation à la paix. Qui montre sa force a grande chance de n'avoir pas à s'en servir.

Au peuple suisse de décider: l'Europe attend son verdict avec un vif intérêt.

Telles sont les raisons morales — nous examinons les autres dans le prochain numéro — pour lesquelles tout citoyen conscient de ses responsabilités saura, le 23 ou le 24 février prochain, se placer au-dessus de toute considération de parti pour demander que notre armée soit maintenue en mesure de remplir sa belle, mais lourde tâche.

La jeunesse et l'armée

A une époque comme celle que nous traversons actuellement, où, au point de vue politique, la jeunesse se met volontiers en avant et manifeste un vif intérêt pour les affaires de l'Etat, il est d'une importance toute spéciale de rechercher comment elle conçoit notre armée et conséquemment la défense nationale proprement dite.

Aujourd'hui comme autrefois la jeunesse est prête à remplir volontiers les obligations militaires imposées par l'Etat. Toutefois, à cet égard, elle veut présenter aussi ses propres revendications et ses conceptions personnelles. Elle reconnaît pertinemment le principe « du chef », mais elle veut également elle-même être conduite d'une façon rationnelle. Néanmoins, ce qu'elle ne comprend pas ce sont toutes les guerres de presse et de plume. Elle ne veut nullement être l'objet de privilèges spéciaux, mais elle ne veut pas non plus qu'on lui porte préjudice!

Les facteurs de commandement doivent être soigneusement basés sur la capacité des chefs et sur leur mérite personnel. Or, si les qualités requises sont encore accompagnées d'une véritable distinction, faite de bienveillance paternelle, ces facteurs auront certainement beaucoup plus de valeur que si les supérieurs et les chefs procédaient, à l'égard de leurs subordonnés, d'une manière plutôt raide et distante. Les différenciations et les différences marquées souvent entre les divers grades comme entre les diverses armes exercent assurément une mauvaise influence. Une collaboration absolue des différentes armes n'aura véritablement une portée pratique et ne sera profitable à la défense nationale que, si sous ce rapport également, les inconvénients et les lacunes disparaissent.

Il est faux de croire et de prétendre que la jeunesse exige des « officiers du peuple ». Pour nos jeunes qui jugent toute chose avec sévérité et avec objectivité le vieux principe suivant est abrogé:

Un grand conseiller: un bataillon; un conseiller national: un régiment!

La jeunesse est tout spécialement susceptible de camaraderie, de bonne et véritable camaraderie. Elle ne se contente pas des apparences. Et c'est ainsi que nos jeunes hommes interrompent avec bonne volonté les études entreprises, quittent l'atelier ou la fabrique, abandonnent leurs travaux agricoles pour répondre à l'appel de la patrie et pour accomplir leur service militaire, cette école de la vie où tous sont égaux. Ils l'accomplissent actuellement d'autant plus volontiers (nous fai-

sons abstraction de l'après-guerre) qu'ils savent pertinemment que grâce aux obligations militaires les charges et les sacrifices économiques sont plus supportables pour eux et surtout pour leur famille. Mais malheureusement, à cet égard précisément, on a très souvent l'impression que l'Etat et mêmes les communes pourraient faire davantage. Dans ce même ordre d'idée, il paraît aujourd'hui tout à fait plausible, qu'à l'occasion et pour des raisons parfaitement respectables, certaines possibilités de développement soient, et doivent être refusées.

L'opinion publique ne juge pas toujours d'une façon rationnelle les commandants qui, ayant atteint la limite d'âge, sont versés dans la landwehr ou sont mis à disposition. On oublie facilement qu'on ne peut donner le commandement d'un régiment à chaque lieutenant-colonel et celui d'une division ou d'une brigade à chaque colonel.

La jeunesse apprécie les manifestations symboliques et cérémonieuses: on devrait y attacher évidemment une importance encore plus grande que jusqu'à présent. Un défilé militaire de 20,000 hommes, par exemple, exerce toujours sur les foules, une influence salutaire et inestimable! D'un autre côté, notre jeunesse exige aussi que des mesures sévères soient prises contre toute conception malhonnête, contre toute suspicion, en un mot contre tout ce qui contribue à porter atteinte à l'honneur de l'armée et à la flétrir.

La question de savoir si la jeunesse actuelle est prête à prendre sur elle la tradition nationale ne peut pas être encore tranchée complètement par l'affirmative, ni sous le rapport intellectuel, ni sous le rapport économique. Il est avéré que de fortes tendances se dessinent en faveur d'une soumission rationnelle à une direction énergique et résolue.

Au point de vue militaire cette question est clairement établie, elle n'est pas ambiguë, elle réside dans la volonté bien arrêtée de la défense nationale basée sur le principe du service militaire obligatoire.

Si, comme en 1914, une guerre devenait imminente, la nation suisse tout entière serait de nouveau unanime pour faire cause commune. D'ailleurs, les manifestations sportives, la lutte, la gymnastique, etc., sont inhérentes à la nature du peuple helvétique, aux instincts virils et fiers.

La conception patriotique est synonyme de conception militaire, laquelle après avoir été niée à la fin des hostilités, nous a conduits de nouveau à admettre parfaitement sa raison d'être. On sait aujourd'hui pertinemment que finalement, ni le côté technique, ni le matériel de guerre jouent le rôle décisif ou prépondérant, mais que *dans le moral* d'une armée et dans l'esprit dont elle est dirigée, réside une force immense! Par conséquent, nous devons vouer à toutes les questions qui s'y rattachent une attention toute spéciale.

Donc, mettons-y plus de cœur! Estimons à leur juste valeur l'homme et le soldat! *Plt. Böschenstein.*

Petites nouvelles

La campagne de propagande en faveur de la loi sur la nouvelle organisation militaire bat son plein et c'est avec joie que, dans les milieux militaires, on enregistre les très nombreuses manifestations, organisées à cet effet aux quatre coins du pays, à l'issue desquelles l'appui de la loi future est décidé par acclamations. En voici quelques exemples:

— « Les délégués du Parti radical du canton de Lucerne ont voté à l'unanimité une résolution en faveur de l'acceptation du projet de réorganisation militaire. »

— « Le Front national a décidé de même d'appuyer le projet de toutes ses forces. »